***Document sur la phase 3***

**Phase 3 : Objectivation**

François Guillemette

Après l’apprentissage comme tel, c’est-à-dire après la pratique guidée et après la pratique autonome, on passe à la phase d’objectivation. Durant cette phase, l’enseignant aide l’apprenant à prendre conscience objectivement du « contenu » de ce qu’il a appris dans sa pratique guidée et dans sa pratique autonome. Cette phase d’objectivation en est une de métacognition, de conceptualisation, de théorisation. Ce n’est plus l’action d’apprentissage comme tel, c’est une consolidation de ce qui a été appris.

Différentes stratégies peuvent être employées durant cette phase d’objectivation. Par exemple, l’enseignant peut faire faire individuellement une synthèse de ce qui a été appris. Par la suite, il peut faire faire une synthèse collective au groupe d’apprenants. Par la suite, il peut amener des compléments théoriques en présentant des documents comme un fichier PowerPoint, par exemple, ou des lectures à faire pour aller plus loin.

Durant cette phase d’objectivation, c’est opportun de faire faire un exercice de métacognition, par exemple, en demandant à chaque apprenant de répondre aux questions suivantes :

*1. Qu’est-ce qui a été facile pour moi dans cette activité?*

*2. Quels ont été mes défis dans cette activité?*

*3. Comment ai-je relevé ces défis?*

*4. Quelles compétences je me reconnais suite à la réponse aux trois questions précédentes?*

*5. Quelles sont les situations d’apprentissage semblables dans mon vécu d’étudiant?*

*6. Qu’est-ce que je ferai à l’avenir lorsque j’aurai à réaliser une activité semblable à celle-ci?*

Suite à l’exercice individuel, l’enseignant peut faire faire un partage en groupe. Ce sera une occasion d’entraide et d’apprentissage collaboratif. Ce sera aussi une occasion, pour l’enseignant, d’apporter des précisions sur l’apprentissage réalisé et des compléments de formation.

On voit bien ici que la séquence habituelle en pédagogie est inversée[[1]](#footnote-1), c’est-à-dire qu’habituellement on commence par la théorie et on poursuit par des exercices d’application de la théorie. Ici, c’est l’inverse; on commence par la pratique, l’expérience, et on poursuit en faisant des liens avec les théories, avec les explications de l’apprentissage. Puis, on retourne à la pratique en prenant des décisions sur les prochaines fois que l’on aura à réaliser une tâche semblable.

Cette séquence n’est pas faite d’étapes exclusives les unes aux autres, mais elle met quand même la théorisation dans la suite de la pratique-expérience.

[Licence Creative Commons](http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/) 2024 *Phase 3 : Objectivation.* de F. Guillemette est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d’Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

1. Cette inversion n’a rien à voir avec la « classe inversée » que certains appellent la « pédagogie inversée ». Dans le cas de la classe inversée, ce sont les lieux qui sont inversés (l’apprenant reçoit la théorie à la maison plutôt qu’en classe et il fait les exercices d’application en classe plutôt qu’à la maison) et non la séquence théorie-pratique. Il n’y a aucune innovation pédagogique dans la classe inversée. Il y a tout au plus, et pas toujours, une certaine innovation technologique. Aucune recherche ne montre que la classe inversée favorise l’apprentissage et la réussite des apprenants. [↑](#footnote-ref-1)